

Journée du SOS et des pauvres

Lectures : Proverbes 31 ; I Thessaloniens 5, 1-6) Matthieu 25,14-30

La parabole des talents a bien de quoi nous surprendre. D'abord l'énormité des sommes en jeu. Le talent pesait 34 kg .Recevoir un seul talent d'or ou d'argent, c'était déjà recevoir une immense fortune !

Plus surprenant : Jésus ferait-il de la *pub* pour les banques, alors qu'elles exigeaient souvent des intérêts usuraires ?

En enfouissant le talent dans son jardin, le 3e bénéficiaire respecte les clauses du contrat. Il rendra le dépôt tel qu'il l'a reçu.

Que penser enfin de la présentation du Maître comme d'un homme dur, moissonnant ce qu'il n'a pas semé ?

Autant d'anomalies qui doivent nous faire réfléchir.

Cette parabole est à comparer à celle des 10 jeunes filles, invitées à des noces, lue dimanche dernier, et au tableau du jugement général, que nous lirons dimanche prochain. Dans leur diversité, toutes les 3 concernent l'attitude à prendre durant le temps intermédiaire entre l'ascension du Christ et son retour à la fin des temps.

Remontant vers son Père, Jésus nous donne pour consigne fondamentale la pratique de 2 commandements inséparables l'un de l'autre, l'amour de Dieu et celui du prochain. Il ne laisse pas un programme détaillé sur la manière de mener la mission. Il lègue l'Esprit St qui, jour après jour, doit guider son Eglise.

A chacun des disciples il est demandé de mettre en valeur les talents qu'il a reçus, tout aussi bien dans l'ordre physique que dans l'ordre moral. Tout dans notre vie a de l'importance, aux yeux de Dieu. Alors comment vivons-nous ? Pour nous-mêmes, pour notre seul confort ou dans l'ouverture aux autres ? Telle est la question fondamentale à nous poser. La femme dont parle le livre des Proverbes est un bel exemple d'esprit d'entreprise et de générosité envers les indigents.

Demandons-nous aussi quelle conception nous nous faisons de Dieu ? Le serviteur mauvais est celui qui est paralysé par la peur, aussi est-il jugé selon l'image qu'il se fait de son maître. Les deux premiers, au contraire, ont su prendre des initiatives, au risque de l'échec, mais dans la confiance que le Maître saura comprendre la situation et ne leur en tiendra pas rigueur. Il faut que les fils de lumière, dont nous parle S.Paul, déploient de l'ingéniosité au

service de l'Évangile. L'échec n'est pas une faute, tandis que la paresse et l'inertie en sont une.

Aujourd'hui **c'est le dimanche du SOS et des « pauvres »**. Vous avez pu lire dans la presse et ou sur internet des constats alarmants, La pauvreté atteint dans notre pays 11 millions de personnes, dont 3 millions d'enfants .Le fossé entre les plus riches et les pauvres ne cesse de se creuser. C'est pourquoi ce dimanche n'est pas seulement un appel à la générosité, mais aussi à une conversion intérieure pour nos relations avec les pauvres. Voilà bien le plus difficile ! Tant de préjugés faussent nos relations avec les paumés de la vie !

La pauvreté : un mal endémique, causé pour une part par des calamités naturelles, comme la sécheresse, et pour une autre part imputables à l'orgueil et à la cruauté des hommes : les fléaux de la guerre.

A ces constantes de l'histoire, s'ajoute aujourd'hui la dérive d'un libéralisme sans frein. Pour donner un exemple, pensez à la spéculation sur les denrées essentielles pour l'alimentation, le blé, le maïs, le riz Au lieu d'accords pour la stabilisation des prix, la bourse de Chicago fait la fortune des spéculateurs qui, eux, ne prennent pas la peine de labourer ni de moissonner. Il y a là une « structure de péché », comme disait Jean-Paul II. De son côté, le Pape François ne cesse de dénoncer les errements du système économique mondial. Ainsi dans *La Joie de l'Évangile*

De même que le commandement de “ne pas tuer” pose une limite claire pour assurer la valeur de la vie humaine, aujourd’hui, nous devons dire “non à une économie de l’exclusion et de la disparité sociale”. Une telle économie tue. Il n’est pas possible que le fait qu’une personne âgée réduite à vivre dans la rue, meure de froid ne soit pas une nouvelle, tandis que la baisse de deux points en bourse en soit une. Voilà l’exclusion (53).

Il est donc important, chacun avec ses responsabilités propres, de participer aux campagnes d'opinion, comme celles du CCFD au sujet de la suffisance alimentaire de chaque pays. Il faut refuser l'accaparement des terres ou de l'eau par de grands groupes financiers ou des États.

La lutte institutionnelle contre les causes profondes de la pauvreté doit s'accompagner d'un **changement de regard** sur la personne des pauvres. A chaque époque les appels à la générosité n'ont pas manqué. Je cite l'un des docteurs de l'Église de la fin du 4^e s. S. Jean Chrysostome. A ses auditeurs d'Antioche qui se glorifiaient d'avoir fait des dons importants pour l'embellissement de l'église, il déclarait

N'allez pas croire qu'il suffise pour notre salut d'offrir à l'autel un calice d'or incrusté de pierreries.... Veux-tu honorer le corps du Christ ? Ne le méprise pas

quand il est nu...ne le méprise pas dehors alors qu'il souffre du froid et de la nudité. .

Le prédicateur s'appuyait ainsi sur le célèbre passage de l'Evangile ; *Ce que vous n'avez pas fait au plus petit de mes frères, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.* On ne peut honorer le Christ dans le sacrement de l'autel si on ne l'honore pas aussi dans le sacrement du frère .Les critiques virulentes du patriarche de Constantinople contre le luxe de la cour impériale provoquèrent son exil et sa mort dans le dénuement aux confins de l'Empire. A nous de nous demander si nous accusons nos péchés d'omission,

Par rapport aux exhortations traditionnelles à l'aumône, notre époque est aujourd'hui sensibilisée à l'urgence de l'écoute et de la rencontre. Evoquons un grand initiateur, le Père Joseph Wresinski (1917-1988), fondateur d'ATD quart monde. Bouleversé par la misère du camp de Noisy-le-Grand, près de Paris, il invitait à prendre l'avis des habitants »comme repère pour toutes nos politiques, leur espérance comme repère de toute action ». C'est dans cet esprit que s'est tenue à Lourdes la grande rencontre de *Diakonia* 2013 La journée des pauvres, voulue par notre Pape, s'inscrit dans la même dynamique. Relisons ce passage de *La joie de l'Evangile* ;

Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux (n° 198).

Avouons-le. Ces exhortations à une authentique conversion intérieure nous semblent difficiles à mettre en pratique. Il faudra du temps en partant des petites expériences qui déjà ont été réalisées. Des repas solidaires en sont des signes avant-coureurs.

En conclusion ne croyons pas qu'en glissant un chèque dans une enveloppe nous aurons satisfait à nos devoirs. Demandons à l'Esprit Saint de nous éclairer sur les gestes concrets que nous pouvons accomplir et de nous fortifier dans notre disponibilité pour des échanges imprévus avec ceux que le Seigneur met sur nos chemins. C'est alors que nous pourrons entendre la parole du Christ : *« Parce que tu as été fidèle pour peu de choses, entre dans la joie de ton Seigneur. »*